

BRENNO BOCCADORO. CV.

Abstract

Musicologue tessinois formé à l'université et au conservatoire de musique de Genève (piano et cours théoriques), professeur ordinaire depuis 2004 au département de musicologie de l'université de Genève et à l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne (Collège des Humanités, programme SHS, sciences humaines et sociales), Brenno Boccadoro a consacré son activité de chercheur à l'histoire de la théorie et à celle des idées. Après ses travaux sur la théorie de la musique de l'Antiquité grecque, dont des articles sur les pythagorisme et Ethos e Varietas. Trasformazione qualitativa e metabole nella teoria musicale dell'Antichità greca, il s'est spécialisé dans l'étude des lectures humanistes sur le pouvoir psychique de la musique, et notamment celles de Ficino, dont il s'est servi pour établir une typologie des affects mélancoliques dans la musique de la Renaissance italienne. En 1995 son intérêt pour la théorie musicale le conduit à participer à l'édition des écrits musicaux de J.-J. Rousseau dans le vol V. des Œuvres complètes à la Bibliothèque de la Pléiade, et, en 2012, à la publication de l'édition critique du Dictionnaire de Musique et des Ecrits musicaux parus dans l' Edition du Tricentenaire de la naissance du même J.-J. Rousseau aux éditions Champion- Slatkine.

Author: swiss musicologist, professor at the Music Department of the University of Geneva and the Collège des humanités of the Ecole Polytechnique fédérale of Lausanne. After his book on ancient music theory, he devoted himself to the humanist interpretations of the theory of affections (melancholy) and to XVIII century music theory (Rousseau, Rameau, Tartini, Serre). Bibl. «Tartini, Rousseau et les Lumières», J.J. Rousseau, *Oeuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1995, pp. 1694-1711. *Ethos e Varietas. Trasformazione qualitativa e metabole nella teoria musicale dell'Antichità greca*. Firenze, Leo Olschki ed., 2002. J.-J. Rousseau, « Dictionnaire de Musique » [with Amalia Collisani] in : JJR *ŒUVRES COMPLETES*, XII, 1, - Genève, Slatkine-Champion.

Date de Naissance: 2-1-1956. **Lieu de naissance:** Muralto (TI-CH). **Nationalité:** suisse. **Sexe :** M.

ÉTUDES ET DPLÔMES

Primaires: Minusio (TI-CH). **Secondaires:** Locarno. **Maturité (B):** Lugano, Liceo cantonale (1975).

Formation Musicale (1976-1981) : Genève, *Conservatoire Supérieur*: Piano Classe A. Perret; Harmonie I-II ; Contrepoint I-II-III.

Université de Genève (1976-1982) : Faculté des Lettres: Musicologie (A), Italien (B), Histoire de l'Art (C).

Licence, juillet 1982. Mémoire: *Proportion et disproportion dans la théorie musicale de la Renaissance*.

Doctorat ès Lettres, juillet 1993. Thèse en Musicologie sous la direction de M. E. Darbellay: *Ethos e Varietas. Trasformazione qualitativa e metabole nella teoria musicale dell'Antichità greca*. Jury: M. J.-J. Eigeldinger (président), A. Hurst et M. J. Pigeaud.

POSTES OCCUPÉS

1983- 2004. Conservatoire de Musique de Genève. Professeur d'*Histoire de la Musique*.

Université de Genève, département d'histoire de l'art et de musicologie

1986-1993, assistant.

1993- 1999 : maître assistant.

1999- 2004 : maître d'enseignement et de recherche.

2004 [19 mai]: professeur ordinaire.

Depuis 2004 E.P.F.L. Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Collège des Humanités-Programme d'enseignement SHS -2002.

ENSEIGNEMENTS EXTRA-MOENIA

1999. Buenos Aires: *Université Catholique de Buenos Aires*

1999-2000. Fribourg : *Université de Fribourg*

2002-2003 : Paris, *E.N.S. Ecole Normale Supérieure*. Professeur invité, Ecole D.E.A. Programme « Musique, Histoire, Société »

2010-2011 (hiver) : Fribourg, *Université de Fribourg*

COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

Edition du *Dictionnaire de Musique* de J.-J. Rousseau [Gallimard, *Bibliothèque de la Pléiade*], par B. Gagnebin, J. Starobinski, J.-J. Eigeldinger, S. Baud-Bovy, O. Pot (1985)

Institut Louis Jeantet d'Histoire de la Médecine

Edition critique du *Dialogo della Musica Antica e Moderna* de Vincenzo Galilei, avec Claude Palisca (Yale University 1988)

Programme «Ricerca», Tours, *Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance*. Directeur : Philippe VENDRIX

Emotions in Music (2008-), *Swiss Center for Affective Sciences* (UNIGE)

Membre de l'International Advisory Board, Fondazione Cini, Isola di San Giorgio, Venezia (2012-)

Journal of American Musicological Society. Consultant comité éditorial

Colloque international Rousseau a Venezia nella cultura italiana del Settecento. Università Ca' Foscari Venezia.

En collaboration avec l'Institut Suisse de Rome

DIRECTION DE THESES

Concetta Pennuto: *Musica e passioni nell'opera di Fracastoro*. Université de Genève.

Co-direction en collaboration avec Guglielmo Gorni et Bernardino Fantini. Soutenue en 2007.

Timoteo Morresi, *Donato Cossoni*, Université de Genève En collaboration avec Etienne Darbellay. En cours.

Fabien Delouvé, *L'ethos musical de l'Antiquité à la Renaissance. Genèse, développements et mutations d'une notion*. Co-direction en collaboration avec Gianfranco Vinay.

Université de Paris 8. Soutenue en octobre 2009.

Emmanuel Perrin, *L'ornementation vocale dans les Airs de Michel Lambert*.

Université de Genève, en cours depuis 2012.

Dario De Cicco, *Les motets d'Orfeo Vecchi*.

Université de Genève, en cours depuis 2012.

Louise Sykes, *Les loci topici des affects dans l'opéra baroque*, en cours depuis 2012.

(Tours).

JURY DE THESES OU D'HABILITATION

Christine Jeanneret : *L'œuvre en filigrane* : une étude philologique des manuscrits de musique pour clavier à Rome au XVIIe siècle. Université de Genève, Faculté des Lettres, Musicologie (mention très honorable à l'unanimité). Directeur de thèse : Etienne Darbellay. Président : Charles Genequand. Jury : Luigi Ferdinando Tagliavini, Arnaldo Morelli, Brenno Boccadoro.

Constance Frei : *L'arco sonoro : articulation et ornementation : les différentes pratiques d'exécution pour violon en Italie au XVIIe siècle* sous la direction de Etienne Darbellay. Université de Genève,

2008. Directeur de thèse : Etienne Darbellay. Président : Olivier Pot. Jury : Brenno Boccadoro, Luigi Ferdinando Tagliavini.

Adriano Giardina. *Le livre de 1572 des Motets de T. Luis da Victoria*

Directeur de thèse Etienne Darbellay, Président Olivier Pot, Jury : Brenno Boccadoro, Noel O'Reagan, Michale Zywiets.

Fabien Delouvé, *L'Ethos musical de l'Antiquité à La Renaissance*, Université de Paris 8. Soutenue le jeudi 5 novembre 2009 à l'Université de Paris 8.

Jury: F. Billet (Paris 4); B. Boccadoro (Université de Genève); F. Gratiani (Paris 8); Jackie Pigeaud (Nantes).

Florence Malhomme, *Musique, humanisme et philosophie (XIVe-XVIIe siècles)*

Soutenue le samedi 8 décembre 2007; Jury : M Barbe (Paris 4), F. Billet (Paris 4); B. Boccadoro (Genève).

M. P. Bonniffet (Paris 4); M. Caye (CNRS); Mme Cohen-Levinas (PARIS4); M. Gozza (Bologne);

Mme Guidobaldi (Tours).

COURS PUBLICS

Fureurs et mélancolie. Ecrire et soigner les passions de l'âme. Cours-séminaire public d'histoire et philosophie de la médecine et de la santé. Semestre d'hiver 2006-2007. Bibliothèque de l'Institut d'histoire de la médecine et de la santé, Brenno Boccadoro et Bernardino Fantini (UNIGE) Genève, Institut Jeantet d'histoire de la médecine, Villa Thury.

Une folle imagination. Raison, «phantasia» et émotions en musique et en médecine du XVIe au XVIIIe siècle. Cours-séminaire public d'histoire et philosophie de la médecine et de la santé. Semestre d'hiver 2008-2009. Bibliothèque de l'Institut d'histoire de la médecine et de la santé, Brenno Boccadoro et Bernardino Fantini (UNIGE)

Les émotions normales et pathologiques dans l'histoire de la médecine et de la musique. Cours-séminaire public d'histoire et philosophie de la médecine et de la santé. Semestre d'hiver 2009-2010. Département d'histoire de l'art et de musicologie. Bibliothèque de l'Institut d'histoire de la médecine et de la santé. Brenno Boccadoro et Bernardino Fantini (UNIGE).

La musique et les états altérés de conscience. Rêves, transe, transcendance, fureurs. Cours-séminaire public d'histoire et philosophie de la médecine et de la santé Semestre d'hiver 2011-2012. Professeurs Brenno Boccadoro et Bernardino Fantini

Les sons, les figures, les formes. Les éléments de la grammaire musicale leur pouvoir émotionnel. Cours-séminaire public d'histoire et philosophie de la médecine et de la santé Semestre d'hiver 2012-2013. Professeurs Brenno Boccadoro et Bernardino Fantini.

Penser avec Rousseau. Rousseau la musique et les spectacles. François Jacob et Martin Rueff. 17.10 2012. Avec Béatrice Didier, François Jacob et Catherine Kintzler.

La musique et les passions. 17.2 -23.5. 2014. Brenno Boccadoro. Département de Musicologie. Université de Genève.

Activités de recherche : (présentation des activités de recherche menées pendant le mandat en cours, nombre et montants des fonds obtenus) [Facultatif pour les chargés de cours et chargés d'enseignement]

Projet 1

Le 24 septembre 2013 le comité scientifique du Fonds National a décidé de soutenir notre projet **Altération, Altérité et Aliénation dans la pensée musicale de la Renaissance** (CHF 463 198.00).

Abstract (pour le FNS)

L'objectif de ce projet est de comprendre la logique interne des doctrines de la Renaissance sur le pouvoir psychique et éthique de la musique à travers les différentes déclinaisons du concept d'altération (*alloiosis*, *alteratio*) dans ses implications médicales, philosophiques, théologiques et musicales. Nous étudions l'altération musicale à travers les traités médicaux de démonologie, les procès pour usage abusif de la musique et les traités de théologie, notamment de théologie mystique et spéculative. Ces trois types de sources ne font pas partie aujourd'hui des sources musicologiques, pourtant leur analyse nous permet de dégager un paysage des effets de la musique sur l'individu – âme, esprit, corps.

Deux post-doc, Forence Wuidar et Manuel Bertolini, vont s'atteler à cette tâche sous notre direction.

Projet 2

En décembre 2013, sous conseil de M. Martin Rueff (UNIGE) et en collaboration avec ce dernier, avec Mme Maria Franca Spallanzani (Università di Bologna - Dipartimento di Filosofia) et M. François Jacob (Musée et Institut Voltaire, Genève), nous avons soumis au Fonds National une nouvelle requête pour un projet Sinergia destiné à relancer les études sur le XVIII^e à Genève. Le dernier de ses trois volets - *Ecouter les Lumières* – est placé sous notre responsabilité.

SINERGIA – HERMÉNEUTIQUE DES LUMIÈRES- Abstract (pour le FNS)

Requérant : Martin Rueff, professeur à l'Université de Genève

Sous le titre « Herméneutique des Lumières », un collectif de chercheurs en lettres et sciences humaines appartenant à ou proches de l'université de Genève, se propose de construire une nouvelle compréhension des Lumières à partir d'une réflexion sur les théories et les pratiques de la compréhension mises en œuvre par les Lumières elles-mêmes. Il s'agit d'un effort original et cohérent destiné à la fois à offrir une meilleure connaissance des théories du sens et des formes au XVIII^e siècle, mais aussi d'une tentative militante pour rappeler que le XVIII^e siècle compte parmi les grands siècles de la compréhension. Cette thèse n'est pas partagée par tous – d'aucuns voudraient que la Renaissance ait été l'âge de l'interprétation, le XVII^e et le XVIII^e siècles, les siècles de la représentation, le XIX^e siècle enfin celui de l'herméneutique comme discipline – c'est un peu la thèse de Michel Foucault dans *Les Mots et les choses* ; c'est celle des grands théoriciens de l'herméneutique (pensons à H.G. Gadamer). Mais, c'est s'interdire de comprendre comment le siècle de la critique fut un grand siècle herméneute : qu'il s'agisse de défendre une autre interprétation de la nature (c'est le titre d'un texte de Diderot), des textes, de la Bible (de Bayle à Diderot), des Lois (Montesquieu), des formes picturales ou musicales (Diderot encore), du théâtre (Voltaire) ou de la pensée elle-même (Rousseau, Kant). Nous essaierons ainsi de comprendre les Lumières à partir de ce que les Lumières ont compris de la compréhension. Par cet effort réflexif nous entendons certes contribuer à repenser l'historiographie des Lumières, mais nous faisons aussi le pari de leur unité et de leur actualité imprévue. *De leur unité* puisque nous entreprendrons de comprendre les Lumières et leurs théories de la compréhension à partir de l'histoire des théories de l'interprétation, des pratiques de l'édition, de la considération des arts (en premier lieu la musique) et de l'histoire de la philosophie.

De leur actualité imprévue, puisque nous entendons offrir à partir de cette interprétation des Lumières une réflexion sur l'archéologie des sciences humaines. L'herméneutique des Lumières n'aura cessé d'interroger les rapports entre les sciences de la nature et les théories de la nature humaine – c'est ici que se situe l'héritage épistémologique des Lumières et que leurs questions sont aussi les nôtres.

Il s'agit donc de soutenir que les Lumières eurent une conception plus large de la compréhension des phénomènes humains que la simple application de modèles rationalistes. Notre pari est le suivant : on ne peut comprendre l'héritage théorique, politique et esthétique des Lumières qu'à la condition de s'approcher de la manière dont elles ont compris ce que c'était que comprendre. Comprendre les Lumières, c'est nous comprendre : comprendre la manière que les Lumières eurent de se comprendre, c'est comprendre comment nous nous comprenons à partir d'elles pour revendiquer la modernité de nos sociétés, de nos mœurs, de nos régimes et de nos œuvres. Ce double effort fait l'unité de notre projet au travers de ses différentes déclinaisons : *éditer* (François Jacob, directeur de l'Institut et Musée Voltaire), *interpréter* (prof. Martin Rueff, requérant principal, Faculté des Lettres), *lire* (professoressa Mariafranca Spallanzani, université de Bologne), *entendre* (prof. Brenno Boccadoro, Faculté des Lettres).

Chaque sous-projet posera aux Lumières la question qu'elles se posèrent. On édite les Lumières ? Comment ont-elles compris le geste éditorial ? (Groupe A). Comment les Lumières ont-elles compris ce que nous essayons de comprendre à travers elles ? (Groupe B). On veut comprendre leur rationalisme ? leur théorie des facultés ? Comment la philosophie des 19^{ème} et 20^{ème} siècles s'est-elle définie à partir de l'auto-compréhension des *philosophes* ? (Groupe C). On veut comprendre leur théorie musicale ? Comment ont-elles compris l'exégèse musicale, alors qu'elles ont inventé la critique musicale ? (Groupe D).

Si notre projet est résolument interdisciplinaire, il faut noter qu'il s'appuie sur des spécialistes de littérature, de philosophie et de musicologie. C'est parce que l'*Herméneutique des Lumières* est une nouvelle doctrine du sens et en particulier du sens des formes que ces spécialisations sont requises plus que d'autres. S'il est ancré à Genève, dans l'histoire de la cité et de son patrimoine, il s'inscrit dans un vaste réseau institutionnel et scientifique qui compte des spécialistes des Lumières et des spécialistes de l'herméneutique, en Suisse, en France, en Italie, en Allemagne, aux Etats-Unis.

Groupe D : Entendre les Lumières

Requérant : Brenno Boccadoro, professeur à l'Université de Genève

Vision générale

Au départ de l'aventure encyclopédique, l'épistémologie des Lumières, qui est une critique, se concrétise paradoxalement par une nouvelle synthèse : la tentative de Rameau de réduire tous les éléments du système harmonique à un seul et même principe. Un projet analogue - *mutatis mutandis* - avait été caressé par les auteurs de la Renaissance, qui comme Zarlino avaient marié musique et mathématiques, pratique et théorie musicales sur une base à la fois rationnelle et sensible. Et les critiques que ce projet suscite en marge de l'*Encyclopédie* pouvaient revendiquer l'antécédent des querelles « fin de siècle » qui marquent la crise de l'unité stylistique de la Renaissance (Galilei-Zarlino, Artusi Monteverdi...). Mais en 1722 le rêve d'une nouvelle synthèse entre art et science avait retrouvé une vigueur toute nouvelle dans le programme formulé par Rameau dans le *Traité de l'Harmonie* et qui consistait à conjuguer théorie harmonique, mathématique et physique en un seul et même principe, plus « naturel », plus « scientifique » et plus « cartésien » que tout ce que l'induction des siècles précédents avait pu laisser imaginer de mieux en matière de théorie musicale. En moins de trente ans, trop démesuré et édifié sur des fondements scientifiques trop fragiles, le nouvel édifice finit par s'effondrer sur ses fondations, victime de l'action corrosive du même esprit de système dont il s'était nourri. En 1755, dans les *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*, Rameau s'en était pris à Rousseau pour ne pas avoir écrit que l'accompagnement harmonique « représente le corps sonore ». Mais dans les écrits de ses adversaires encyclopédistes le mariage « de raison » imaginé par Rameau entre harmonie, mathématique et physique, se soldera par un irrémédiable divorce, qui, dans les décennies successives, finira par livrer à une dérive définitive des continents scientifiques toutes les disciplines gravitant traditionnellement dans l'orbite de la *musica speculativa*.

La musique se passera de la science, l'oreille de la raison, la théorie de l'harmonie, de la physique du son et le discours sur la valeur émotionnelle des intervalles, de l'arithmétique qualitative.

Les répercussions de cette fracture se feront sentir de manière particulièrement sensible dans deux domaines, dont la destinée post-encyclopédique n'a pas encore reçu toute l'attention qu'elle mérite et qui peuvent incarner deux pôles distincts de notre sous-projet : la destinée des idées de Rameau en matière de théorie harmonique et le discours sur la perception et le pouvoir émotionnel de la musique. Ce faisant, les travaux du groupe D s'inscrivent parfaitement dans la problématique générale d'*Herméneutique des Lumières*, en ce qu'ils mettent en relief cette fracture, particulièrement sensible dans le domaine de la musique, entre l'idée d'un dix-huitième siècle où se serait incarné un tournant rationaliste du savoir et une conception plus large de la compréhension des phénomènes humains, ici centrés sur ce domaine particulier de la musique.

État de la recherche dans le domaine des travaux projetés

Par souci de clarification, nous envisagerons tour à tour les deux champs de recherche envisagés dans le groupe D et définis précédemment, à savoir la destinée des idées de Rameau en matière de théorie harmonique, et le discours sur la perception et le pouvoir émotionnel de la musique.

A) Destinée des idées de Rameau en matière de théorie harmonique

A1 - Fondement théorique de la problématique envisagée

Sur le plan de la théorie harmonique, au divorce entre mathématiques et sensation répondra une nouvelle conscience de l'autonomie du jugement de l'oreille par rapport aux contraintes de la théorie des proportions et de la physique du son. Coupée de ses racines physico-mathématiques, la théorie harmonique s'en trouvera réduite à sa seule surface sensible, au stade d'un pur artifice mnémotechnique, utile, « comme les méthodes de botanique, bonnes ou mauvaises, à ranger les plantes dans la mémoire » (D'Alembert). La lecture méta-mathématique voire anti-mathématique de la théorie harmonique dans le débat encyclopédique sur la musique comportait un retour à ce que Rameau avait voulu combattre : l'hégémonie absolue de l'oreille en matière de théorie musicale. Ce parti pris induisait un renoncement à fonder les règles de la composition sur une base physico-mathématique. Or ce renoncement entraînera des conséquences majeures dans tous les domaines de la théorie de la composition. Un exemple instructif est la théorie de la consonance : après un siècle de transgressions, Rameau avait tout fait pour trouver un fondement physico-mathématique au *sénario* de Zarlino - la limite mathématique permettant d'élever une cloison étanche entre consonance et dissonance en correspondance du sixième harmonique d'une corde. Mais la légitimité de cette limite prétendument naturelle s'effondre dans l'article « Consonance » du *Dictionnaire de Musique* de Rousseau, qui invoque le non-parallélisme du jugement de l'oreille et la qualité du nombre. Dans les traités d'harmonie et dans la pratique des compositeurs des années à venir cet argument encouragera un usage toujours plus libre de la dissonance qui finira par frayer le chemin aux doctrines du XX^{ème} siècle sur « l'émancipation de la dissonance ». Elle aura eu pour conséquence de placer les auteurs dans la nécessité de prendre position dans une perspective nouvelle, de manière rationnelle et non physico-mathématique, sur tous les procédés imaginés par Rameau pour justifier les éléments du système harmonique : fondements et composition des accords, génération de l'accord mineur, intégration de la sous-dominante dans la tonalité, harmonie fonctionnelle, supposition, cohérence interne du système.

A2 - État de la recherche

À notre connaissance l'idée d'une lecture de la théorie post-ramiste à partir de son rapport avec l'idéal des Lumières (idéal d'une théorie harmonique coupée de ses racines physiques ou en rapport dialectique avec elles) n'a pas encore été exploitée en musicologie. Une étude dans ce domaine devrait prendre comme point de départ les premières critiques anti-ramistes antérieures ou contemporaines au débat encyclopédique pour se concentrer ensuite sur son paroxysme, à partir de 1755, dans les réactions de Rousseau et de d'Alembert au pamphlet incendiaire de Rameau *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*. Dans l'ordre d'importance l'auteur le plus significatif à avoir pris position sur les « insuffisances » du système de Rameau est un genevois, Jean-Adam Serre, grand protagoniste, avec Tartini, Rameau, Rousseau et d'Alembert, du débat encyclopédique sur la musique.

Consacrés à amender les imperfections du système de Rameau moyennant une optique épistémologique mixte tirant parti à la fois des relations mathématiques, de l'acoustique et du bon sens, ses *Essais sur les principes de l'harmonie* (Paris 1753) ont instruit Rousseau aussi bien sur la fragilité de l'édifice théorique de Rameau que sur la stratégie à adopter pour provoquer son écroulement (notamment en tirant parti des doctrines sur les sons différentiels, qui minent à la racine l'idée d'une unité de principe de toutes les branches du système harmonique). Pour des raisons d'ordre chronologique seuls les articles de Serre parus dans le *Mercure de France* en 1751 sur le troisième mode de Blainville ainsi que les *Essais* de 1753 ont eu une répercussion sur le débat encyclopédique sur la musique et sur le *Dictionnaire de musique* de Rousseau, tandis que la matière abordée dans les *Observations sur les principes de l'harmonie* (Genève 1763) offrent comme un résumé percutant des grandes difficultés irrésolues laissées en partage par Rameau à ses successeurs. Dans cet ouvrage, Serre examine en détail avec grande acuité toutes les grandes difficultés du débat encyclopédique sur la musique, dialoguant avec Rameau, Blainville, Rousseau, d'Alembert, Geminiani et surtout Giuseppe Tartini, dont Serre publie un compte rendu au vitriol du *Trattato di Musica secondo la vera scienza dell'armonia* Padoue en 1754.

B) Discours sur la perception et le pouvoir émotionnel de la musique

Un autre domaine dans lequel les nouvelles cloisons introduites par les Lumières dans les domaines de l'activité musicale se sont traduites par des répercussions particulièrement sensibles est le discours sur la perception et la valeur émotionnelle de la musique, deux disciplines solidaires dans la tradition de la *Musica Speculativa*. En effet dans l'histoire de la pensée occidentale toutes les tentatives pour cerner la valeur expressive de la musique sont passées par un discours sur l'âme et ses puissances, et les Lumières n'ont pas fait exception. Au V^{ème} siècle, Boèce avait intégré le discours sur le pouvoir psychique de l'harmonie dans les compétences de la théorie arithmétique de l'harmonie (*Ars Musica*) au sein d'une branche *ad hoc* empruntée à la médecine humorale (*Musica Humana*), inaugurant ainsi une tradition tenace que Rameau ressuscite pour l'intégrer dans son système, après sa crise de croissance durant la révolution scientifique du XVII^{ème} siècle.

B1 - Fondement théorique de la problématique envisagée

Les réponses sur le sens et la valeur émotionnelle de la musique varient suivant l'idée que les auteurs se sont faite de la *connexion* établie par le son sur l'âme et ses facultés, de la *continuité* ou de la *discontinuité* du parcours reliant la mélodie aux facultés de l'âme de l'auditeur, depuis les sens jusqu'aux facultés « intellectives » supérieures, en passant par les sens intérieurs, l'imagination, l'âme intellectuelle, le cœur et les sentiments (dans le sens que leur donne Rousseau). Chez les auteurs qui comme Rameau relient l'âme et les sens dans la résonance d'un même corps sonore, physique ou universelle, le lien reliant l'organisation des sons dans la mélodie aux facultés de l'âme est continu : l'harmonie et l'âme vibrent par sympathie dans un circuit ininterrompu ; la forme des intervalles pénètre dans l'âme et manipule les affects à la barbe du libre arbitre de l'auditeur. Et l'affect est alors une valeur mesurable inséparable de l'harmonie. Mais il peut arriver aussi qu'une théorie de l'âme élève des cloisons intermédiaires parmi les facultés en mesure d'évaluer et modifier l'information. L'affect est alors une dimension psychique complexe produite par une *activité* de l'âme qui greffe des formes mémoratives sur la mélodie en vertu de liens associatifs subjectifs et non quantifiables.

Dans les *Observations sur notre instinct pour la musique*, Rameau décrète qu'il y « a effectivement en nous un *germe* d'Harmonie, dont apparemment on ne s'est point encore aperçu », et un principe de l'harmonie « inné dans l'âme humaine » qui gouverne « tous ses produits [...] principe dont l'oreille est tellement préoccupée, sans qu'on y pense, qu'elle suffit seule pour nous faire trouver sur le champ le fond d'harmonie dont la mélodie dépend »¹. Persuadé que les lois de la résonance s'expriment aussi bien dans l'âme humaine que dans tout ce qu'elle fait, gouvernant toutes ses productions, de l'Antiquité à nos jours, Rameau confond les dimensions physiques, mathématiques, perceptives et esthétiques dans la résonance d'un même corps sonore, plaçant la condition essentielle du plaisir musical et de l'affect dans l'adéquation unitaire du système harmonique avec la perception du sujet. Il

¹ *Observations sur notre instinct pour la Musique et sur son principe*, Paris, 1754, p. 9-11; E. Jacobi ed., *Jean Philippe Rameau Complete Theoretical Writings*, American Institute of Musicology, 1968, III, Miscellanea, p. 271-272.

conjugue raison et sensation. Convaincu que la valeur émotionnelle d'un intervalle est isomorphe avec la qualité de son rapport générateur, il fait coïncider sa valeur émotionnelle avec sa mesure, soutenant par exemple que « nous recevons des impressions différentes des intervalles, à proportion de leur différente altération : par exemple, la Tierce majeure qui nous excite naturellement à la joie, selon ce que nous en éprouvons, nous imprime jusqu'à des idées de fureur, lorsqu'elle est trop forte ; et la Tierce mineure qui nous porte naturellement à la douceur et à la tendresse, nous attriste lorsqu'elle est trop faible »².

Mais le projet téméraire de vouloir à tout prix réduire à des formules mathématiques ce qui par définition échappe à l'analyse était difficile à défendre. Le plaisir musical et son impact émotionnel pouvaient dépendre soit d'une forme mathématique intrinsèque aux éléments de la grammaire musicale, soit incarner une dimension psychique autonome, extra-syntaxique et inconcevable en dehors de la sphère irréductible du tempérament individuel. La prise de position des Encyclopédistes à l'égard de cette problématique est claire et relativement homogène. En 1748, dans un passage cité par Rousseau à l'article « Consonance » du *Dictionnaire de Musique*, Diderot déclare expressément qu'« on ne peut guère calculer ou comparer les sons en tant que sensations. Les longueurs des cordes et les nombres des vibrations qui les constituent sont les seules choses comparables. Mais pour représenter les intervalles par des logarithmes, il faudrait, par exemple, qu'en entonnant une tierce majeure, l'excès de la sensation du dernier son sur la sensation du second fût double de l'excès de la sensation de celui-ci sur le premier. Mais qu'est-ce que cela signifie ? et quand cela aurait un sens bien précis, qui sait s'il est vrai ? »³ La qualité des intervalles dépend certes de la proportion mais elle n'y adhère pas au point de confondre le niveau physique et le niveau esthétique, qui reste chez l'auditeur du ressort psychologique. C'est le rapport des sons *en tant que sensations*, et non l'action mécanique des vibrations, qui procure le plaisir et ce plaisir n'est pas coextensif avec la qualité arithmétique de l'intervalle ou la coïncidence des vibrations.

Rousseau parvient à des conclusions analogues - mais plus extrêmes en ce qui concerne la dichotomie mathématiques-sensations -, en passant par une théorie de l'âme et de la perception, distinguant le cœur, siège du sentiment, la raison et les sens. La voie de communication qui conduit la musique dans l'âme est discontinue. Il place le cœur au-dessus des sens et imagine un registre musical pour chaque faculté : une musique imitative qui s'adresse au cœur et aux facultés supérieures, et une musique naturelle trop physique pour pénétrer au plus profond de l'âme. La première, « bornée au seul physique des sons et n'agissant que sur le sens, ne porte point ses impressions jusqu'au cœur [...]. Telle est la musique des chansons, des hymnes, des cantiques [...] et en général toute musique qui n'est qu'harmonieuse. La seconde, par des inflexions vives accentuées, et, pour ainsi dire, parlantes, exprime toutes les passions, peint tous les tableaux, rend tous les objets... et porte ainsi jusqu'au cœur de l'homme des sentiments propres à l'émouvoir. Cette musique vraiment lyrique et théâtrale était celle des anciens poèmes [...]. Ce n'est que dans cette musique, et non dans l'harmonique ou naturelle, qu'on doit chercher la raison des effets prodigieux qu'elle a produits autrefois. Tant qu'on cherchera des effets moraux dans la seule physique des sons, on ne les y trouvera point et l'on raisonnera sans s'entendre ». À la fracture entre le *cœur* et la *physique des sensations* répond, sur le plan de l'harmonie, le divorce entre l'affect et la physique du son, dont on trouve des traces aux articles « Dissonance » et « Consonance » : « Dans un autre ouvrage M. Rameau essaie de trouver le principe de la dissonance dans les rapports des nombres et les proportions harmonique et arithmétique, comme s'il y avait quelque identité entre les propriétés de la quantité abstraite et les sensations de l'ouïe. »

D'où un subjectivisme accru dans la manière de concevoir le sens et la valeur émotionnelle de la musique. Dès que Diderot, Rousseau et d'Alembert parviendront à convaincre leurs lecteurs qu'« on ne peut guère calculer ou comparer les sons en tant que sensations », le sens de la musique comme sa valeur émotionnelle ne seront plus une propriété de l'objet mais une dimension psychologique irréductible. Chez Rousseau, compte tenu de la cloison séparant le « cœur » des sens et de l'incapacité de l'harmonie pure à franchir la porte des sens, la valeur émotionnelle de la musique n'est plus que le fait d'un réflexe conditionné généré dans l'âme par l'association entre une expérience

² Rameau, *Nouveau système*, Paris, 1726, p. 110.

³ Diderot, *Principes Généraux d'Acoustique*, Œuvres complètes, éd. J. Assézat et M. Tourneux, Paris, Garnier, 1875-1877, IX, p. 104.

individuelle et un *signe mémoratif* idéalement « neutre » ; tel ce chien de Descartes qui fouetté cinq ou six fois au son du violon s'enfuira dès qu'il entendra l'instrument. Ainsi – déclare Rousseau dans *l'Essai sur l'Origine des Langues* à propos du Tarentulisme des Pouilles- les cantates de Bernier donneront « la fièvre à un musicien de toute autre nation », et il faudra « à l'Italien des airs italiens, au Turc, des airs Turcs ». Quant au ranz des vaches, dont la nostalgie conduisait les soldats suisses au suicide : « On chercherait en vain dans cet Air les accents énergiques capables de produire de si étonnants effets. Ces effets, qui n'ont aucun lieu sur les étrangers, ne viennent que de l'habitude, des souvenirs, de mille circonstances qui [...] excitent en eux une douleur amère d'avoir perdu tout cela. La Musique alors n'agit point précisément comme Musique, mais comme signe mémoratif [...]. Tant il est vrai que ce n'est pas dans leur action physique qu'il faut chercher les plus grands effets des Sons sur le cœur humain ».

Avec Rousseau et les Romantiques, le mythe de l'action psychique de la musique n'est plus qu'une affaire de contingences, en grande partie étrangères à l'organisation des sons. Universelle, la musique d'Orphée agissait même sur les pierres et sur les animaux. Désormais elle ne s'adressera plus qu'à un auditeur fermé sur lui-même et à une âme nationale, sourde à tout ce qui s'écarte des accents de sa langue et de ses mélodies autochtones.

Le rayonnement de ces idées exercera un impact décisif d'importance cruciale dans tous les domaines de l'activité musicale et en particulier dans celui du discours théorique et pratique - dans l'opéra et la musique instrumentale - sur le sens et le pouvoir affectif de la musique. Il serait facile de montrer, par une étude des traités de rhétorique musicale et de la musique dans les airs d'opéra et la musique instrumentale, que la fracture introduite par les Lumières entre la forme mathématique en tant que dimension physique et *en tant que sensation* aura eu raison des dernières traces de la rhétorique musicale baroque comme typologie conventionnelle de *loci topici* conjuguant un affect spécifique et figé dans une configuration mélodico-rythmique déterminée. Et il serait tout aussi facile de montrer l'incarnation sonore des idées de Rousseau sur la nostalgie dans l'histoire de l'écriture musicale – à commencer par la *lontananza* des appels de cor dans le quatuor la *Melanconia* opus 18, no. 6 de Beethoven.

Il en va de même de la question des rapports entre théorie harmonique et perception, amplement et admirablement traitée dans les milieux philosophiques par des auteurs tels que André Charrak, *Raison et Perception, fonder l'harmonie au XVIII^{ème} siècle*, Paris, Vrin, 2001, p. 173 sqq. Mais on chercherait en vain, dans la littérature secondaire, une étude complète sur les conséquences concrètes, pour le pouvoir émotionnel de la musique, de cette nouvelle autonomie du sens de la musique dans l'écart creusé par l'herméneutique des Lumières entre objet et sujet, acoustique physico-mathématique et discours sur la musique.

Si l'étendue du sujet peut se révéler assez vaste suivant les déclinaisons qu'on lui prête et les terrains d'investigation choisis, la question à poser aux textes est très précise. En effet toutes les interrogations gravitent autour d'un seul et même problème : dans quelle mesure l'impact émotionnel de la musique en tant que dimension mentale abstraite est-il coextensif avec l'organisation mathématique de son véhicule syntaxique ? La réponse à cette interrogation est une philosophie à géométrie variable, différente suivant les convictions des auteurs sur l'âme et ses puissances et la configuration du sens dans l'objet et le sujet. Les auteurs pourront tour à tour réduire la beauté musicale au rationnel perçu à travers le sensible ; reconnaître l'existence d'une beauté corporelle pure qui n'était pas incarnation du nombre ; invoquer une beauté idéale inaccessible à la perception sensorielle mais perçue de manière subconsciente par l'âme, ou encore constater un accord quasi expérimental entre l'harmonie mathématique et son incarnation dans le corps. Le diagnostic sur tous ces points pourra soit encourager une attitude « scientifique » vis-à-vis de la beauté soit appuyer les thèses des partisans du génie et de l'enthousiasme « supérieur à toutes les règles ». Il s'agira de savoir si l'organisation mathématique de l'espace musical constitue la beauté ou si elle n'est qu'une « préparation », un simple piège pour la grâce, comme dans les théories du génie et de l'inspiration qui allaient traverser avec tant de succès l'histoire de l'esthétique romantique.

PRIX LITTÉRAIRES

Prix Meylan, 26.11.2013 (30'000 CHF). Fondation Pierre et Louisa Meylan (Lausanne) pour notre édition critique du *Dictionnaire de Musique* de Jean-Jacques Rousseau dans la dernière édition du Tricentenaire aux éditions Champion Slatkine.

Liste de publications 1990-2013.

(1990-2007 en vrac)

«Il sistema armonico di Giuseppe Tartini nel Secolo Illuminato. Due apologie del Trattato di Musica nella querelle fra Jean-Adam de Serre e gli Enciclopedisti», *Schweizer Jahrbuch für Musikwissenschaft/Annales Suisses de Musicologie*, 10, 1990, pp. 73-102.

«Jean-Adam de Serre: un 'juste milieu' entre Rameau et Tartini?», *Revue de Musicologie*, 79/1, 1993, pp. 31-62.

«J.B. Condat, 'Nombre d'Or et Musique' », *Dissonanz/Dissonances*, Mars 1991, pp. 24-25.

«G.Tomlinson, Music in Renaissance Magic. Toward a Historiography of others», *Revue de Musicologie*, 80/1, 1994, pp. 134-138.

«Saturno e la Polifonia: appunti per una caratterologia musicale degli affetti malinconici», *Versants, Figures de la Mélancolie*, N° 26/1994, pp. 25-65.

«Tartini, Rousseau et les Lumières», J.J. Rousseau, *Oeuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1995, pp. 1694-1711.

«Archéologie du bruit dans la théorie musicale de la Renaissance», *Equinoxe. Revue romande de sciences humaines [Bruits]* N° 14, automne 1995, pp. 15-30.

«Examen de deux principes», «Lettre au docteur Burney», in: Raymond Trousson et Frédéric S. Eigeldinger, ed., *Dictionnaire de Rousseau*, Paris/Genève, Champion-Slatkine, 1996, p. 323 et pp. 509-510.

«Le corps et l'esprit de la musique grecque» in: *A l'écoute de l'Antiquité, Musée d'Art et d'Histoire- Faculté des Lettres*, Genève, 1996.

«Automates», «Bouffons (querelle des)», «Contrepoint», «Critique Musicale », «Harmonie/Melodie», in: M. Delon, ed., *Dictionnaire européen des Lumières*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, pp. 128-129, 168-170, 255-257, 298-300, 531-534.

«Marsilio Ficino: l'anima e il corpo del Contrappunto», *Musica: le Ragioni delle emozioni. Nuova civiltà delle Macchine. Rivista di analisi e critica*, XVI, n. 1-2 (61-62), Janvier-Juillet, 1998, pp. 36-56. 1998.

«Marsilio Ficino: the body and the soul of conterpoint», in: Paolo Gozza, ed., *Number to sound*. Amsterdam, Kluwer, 2000 [Traduction anglaise de «Marsilio Ficino: l'anima e il corpo del Contrappunto», par Claude Palisca].

«Forme et matière dans la théorie musicale de l'Antiquité Grecque» in: E. Darbellay, ed., *Le temps et la forme. Pour une épistémologie de la connaissance musicale*. Genève, 1998, pp. 221-252.

«Musique et mathématiques entre 1300 et 1500», in: *Fisica, Musica, Matematica. Atti del Congresso di Locarno*. Locarno, Liceo Cantonale, 1-5.XI, 1999, pp. 117-124.

«Tarantismo, harmonia e potere psichico della musica», in: *Il Tarantismo quarant'anni dopo De Martino*. Gino di Mitri ed., Nardò (LE), 2000, pp. 25-42.

«Le temps premier indivisible de Charles-Albert Cingria», in: *Erudition et liberté. L'univers de Charles-Albert Cingria. Actes du colloque de l'Université de Lausanne réunis par Maryke de Courten et Doris Jakubec*. Paris, Editions Gallimard, 2000, pp. 224-233.

Ethos e Varietas. Trasformazione qualitativa e metabole nella teoria musicale dell'Antichità greca. Firenze, Leo Olschki ed., 2002.

« Pieces de Caractère ». Préface de l'enregistrement *Pieces de Caractère*, par Vittorio Ghielmi et Luca Pianca, Opus 111, 2002.

« La musique profane à Genève au temps de l'Escalade », *Institut National Genevois 2002*, Annales 2001, Livraison N°44, Genève, Institut National Genevois, 2002.

« Pura cosa mentale ». Préface à l'enregistrement des œuvres du compositeur Rabinovich-Barakovsky. Megadisc MDC 7831.

« Musica medicina e temperamenti », in : Jean-Jacques Nattiez ed., Margaret Bent, Rossana Dalmonte, Mario Baroni, coll., *Enciclopedia della Musica*. Vol 2. Il sapere musicale, Torino, Einaudi, 2002, pp. 361-386.

« Musique, médecine et tempéraments » [version française du titre précédent] in: Jean-Jacques Nattiez, éd., *Musiques. Une encyclopédie pour le XXIe siècle*. Volume 2 : Les savoirs musicaux. Actes Sud , Cité de la musique, mars 2004.

« Eléments de grammaire mélancolique », *Acta Musicologica*, LXXVI/1 (2004) pp. 25-65.

Traduction italienne: "Elementi di grammatica melanconica". Editor site web A.S.S.E.Psi. (Associazione per lo Studio della Storia e dell'Epistemologia della Psichiatria) <http://web.tiscali.it/bibliopsi>

« Musique espagnole du Siècle d'Or ». Enregistrement *Ay luna*. Guillemette Laurens Alpha records 2004.

«Il vino dei salmi: Calvino e il potere psichico della musica». *Versants*, janvier 2005.

« L'Orfeo. Le premier opéra de l'histoire », in : *Grand Théâtre de Genève Opéra. Claudio Monteverdi Orfeo*, Genève, 2005, pp. 32-36.

« La musique, les passions, l'âme et le corps » in : F Morenzoni et Jean-Yves Tilliette, ed., *Autour de Guillaume d'Auvergne*, Turnhout, Brepols, 2005, pp. 75-92.

«Les passions ». in : *Tomas Luis da Victoria, Officium Hebdomadae Sanctae* (Los Siglos de Oro). Ensemble « La Colombina », Glossa, GCD 922001, mars 2005.

« L'éthique musicale chez Jean Clavin » in : *L'art de la Tradition. Studia Friburgensia* 96, 2005, pp. 243-265. Guy Beduelle, Christian Belin, Simone de Reyff ed., Fribourg, Academic press, 2005. Series historica 3.

« Entis affectus transvolans per omnia praedicamenta : la beauté et le nombre dans la querelle entre Jérôme Cardan et Jules-César Scaliger ». *Les entretiens de la Garenne Le Mot*, Jackie Pigeaud ed., PUF.

« La musique et les humeurs: *Monteverdi et l'imitation de la colère* », *Artpassions* 3, Genève, 2005, pp. 65-75.

« La harpe au propre et au figuré », *Artpassions*, 4, Genève, 2005, pp. 61-70.

« Aux sources du rubato. Diligens Negligentia ou du 'non fini' dans la musique de la Renaissance », in : *La note Bleue. Mélanges offerts au Professeur Jean-Jacques Eigeldinger*. J. Waeber ed., Peter Lang, Bern, Berlin Bruxelles, etc.2006, pp. 135-162. Publications de la société suisse de musicologie. Serie II, vol. 45.

« Crase, proportion, chromatisme dans la théorie musicale de la Renaissance ». *La couleur. XIe Entretiens de la Garenne Le Mot*, Jackie Pigeaud ed.. Collection Interférences. Presses Universitaires de Rennes 2007, pp.245-257. Collection "Interférences". Conseillers éditoriaux Pierre Bazantay, Yvan Daniel, Isabelle Durand-Leguern, Steve Murphy, Françoise Rubellin, Delphine Lemonnier Texier Isabelle Trivisani Moreau. [Actes du Colloque international *La Couleur*, 15-17.11. 2008]

« Rosenmüller e gli affetti » in, *Johann Rosenmüller (1617-1684)*. The Egida Sartori and Laura Alvini Early Music seminars [5.may 2008]. Venezia, Fondazione Cini, Pedro Memelsdorf ed. [à paraître].

« L'inferno e il paradiso della musica. L'etica musicale in Guglielmo d'Alvernia », in: *Le fonti dell'estetica Musicale Nuove prospettive teoriche*. Numero monografico dai seminari della Fondazione Ugo e Olga Levi. Musica e Storia XV, Fondazione Ugo e Olga Levi, Venezia, 2009, pp. 259-278.

« Transformer l'harmonie en Grèce au Vème siècle avant notre ère. *Métamorphoses*, XIIIes Entretiens de la Garenne Le Mot. Sous la Direction de Jackie Pigeaud. [Collection Interférences Dirigée par Pierre Bazantay, Emmanuel Boujou, Steve Murhpy, Françoise Rubellin, Delphine Texier et Isabelle Trivisani-Moreau]. Presses Universitaires de Rennes, 2010 pp.243-263. [Actes du Colloque international *Métamorphoses*, 15-17.11. 2007]

« Visions de l'âme, miroirs et harmonie dans le *Tractatus de configurationibus qualitatum et motuum* de Nicole Oresme ». *Miroirs*, XVes Entretiens de la Garenne Le Mot. Sous la Direction de Jackie Pigeaud. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2011, pp.107-135. Collection Interférences. Conseillers éditoriaux Pierre Bazantay, Yvan Daniel, Isabelle Durand-Leguern, Steve Murphy, Françoise Rubellin, Delphine Lemonnier Texier Isabelle Trivisani Moreau. [Actes du Colloque international *Miroirs*, 15-17.11. 2008]

« Limite et transgression dans la théorie musicale antique ». *La Limite. XVIes Entretiens de la Garenne Lemot*. Sous la direction de Jackie Pigeaud. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, pp. 55-76. Collection « Interférences ». Conseillers éditoriaux Pierre Bazantay, Yvan Daniel, Isabelle Durand-Leguern, Steve Murphy, Françoise Rubellin, Delphine Lemonnier Texier Isabelle Trivisani Moreau. [Actes du Colloque international *La Limite*, 15-17.11. 2009].

« L'arbre harmonique » in : *L'Arbre ou la raison des arbres. XVIIes Entretiens de la Garenne Lemot*. Sous la direction de Jackie Pigeaud. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 394-407. Collection « Interférences ». Conseillers éditoriaux Pierre Bazantay, Yvan Daniel, Isabelle

Durand-Leguern, Steve Murphy, Françoise Rubellin, Delphine Lemonnier Texier Isabelle Trivisani Moreau. [Actes du colloque international l'Arbre, 14-16.10. 2010].

"La frénésie du jazz qui vient de s'emparer de notre jeunesse se traite avec du plomb". Le jazz dans le regard de ses ennemis au début du XX^{ème} siècle. XVIIIe Entretiens de la Garenne Lemot. Sous la direction de Jackie Pigeaud. Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 1-35. Collection « Interférences ». Conseillers éditoriaux Pierre Bazantay, Yvan Daniel, Isabelle Durand-Leguern, Steve Murphy, Françoise Rubellin, Delphine Lemonnier Texier Isabelle Trivisani Moreau. Actes du colloque international, *Le Rythme*, 3-5-11 2011.

«Controverses sur la mesure mathématique de l'affect en musique dans le "Dictionnaire de Musique" de Rousseau», in: E. Bigand, M. Habib, V Brun, *Musique et Cerveau. Nouveaux concepts Nouvelles applications* Montpellier, Sauramps, 2012, pp. 19-36. [Figure également dans : *Vitam Impendere Vero. Hommage à Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger*. Directeurs de l'Édition thématique du Tricentenaire des Oeuvres Complètes des J.J. Rousseau. Editions Slatkine, Genève, Editions Champion, Paris, 2012, p. 9-36].

«Jean Philippe Rameau et l'Origine des sciences ». XIXe Entretiens de la Garenne le Mot. Colloque international l'Origine, 15-17.11 2012. [à paraître]

« Musique des éléments, éléments de musique. Métaphores biologiques dans le pythagorisme de Ficino/The music of elements, the elements of music. Biological metaphors in Ficino's Pythagorism. *Medicina e storia*, Firenze, Firenze University Press, 1-2, XIII, 2013, pp. 225-247. **Advisory board** : Alessandro Arcangeli (Verona), Giulio Barsanti (Firenze), Peter Becker (Wien), Raffaella Campaner (Bologna), Andrea Carlino (Genève), Franco Carnevale (Firenze), Chiara Crisciani (Milano), Pierdaniele Giaretta (Verona), David Gentilcore (Leicester), Antonello La Vergata (Modena), Renato Pasta (Firenze), Concetta Pennuto (Tours), Dorothy Porter (San Francisco), Esteban Rodríguez Ocaña (Granada), Paolo Rossi (Firenze), Edward Shorter (Toronto), Maria Giovanna Vicarelli (Ancona), Pier Paolo Viazzo (Torino), Paolo Vineis (London)

ARTICLES DE SYNTHÈSE

« Rousseau e l'unità di melodia », *Segno*, Anno XXXIV N° 294-295, Aprile-Maggio 2008, pp.59-63.

« La contagion de la Pazzia », in : *Art et Folie*, TDC, *Textes et documents pour la classe* N°1016, 15 mai 2011, pp. 18-20. SCEREN, 1. Paris, 2011.

«Didon et les passions: un double psychique de l'âme et du corps». Henry Purcell, *Dido and Aeneas*, Lausanne, PCL Presses Centrales, SA, pp. 16-19.

« Pathos e anomalie dans les Harmoniques de Ptolémée. » AS. Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz/Bulletin d'Archéologie Suisse, Bollettino d'Archeologia Svizzera/Bulletin de l'Association Suisse d'Archéologie classique, 2013, pp. 29-38. [Actes du Colloque Musica donum deorum. Journée archéologique et festive dédiée à la musique de l'Antiquité. 10.11.2012]

CHAPITRES ET CONTRIBUTIONS A DES OUVRAGES COLLECTIFS

« Le passioni e i numeri », in : *Music and Mathematics in late Medieval and Early Modern Europe*, Philippe Vendrix ed., Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Université

François Rabelais de Tours. [Coll. « Epitome musical » dirigée par Marie-Alexis Colin et Philippe Vendrix]. Turnhout, Brepols Publishers, 2008, pp. 147-183.

« “*Diligens Negligentia*” : du *non fini* dans la musique de la Renaissance », in : Philippe Heuzé, Yves Hersaint, Eric van des Scheuren, ed., *Une traversée des savoirs. Mélanges offerts à Jackie Pigeaud*. Québec, Canada, Les Presses de l'Université de Laval, 2008, pp. 627-654 [Les collections de la République des Lettres] .

Marsile Ficin, *De Musica*, traduction française et anglaise, in : G.Dandiran [avec la collaboration de Vincent Barras, Charles Méla, Sylviane Messerly Elisabeth Macheret-van Daele] ed., *La médecine ancienne, du corps aux étoiles*, Cologny et Paris, Fondation Martin Bodmer et Presses Universitaires de France, 2010, pp. 15-16.

« Iatromathematica », in : G. Dandiran [avec la collaboration de Vincent Barras, Charles Méla, Sylviane Messerly, Elisabeth Macheret-van Daele] ed., *La médecine ancienne, du corps aux étoiles*, Cologny et Paris, Fondation Martin Bodmer et Presses Universitaires de France, 2010, pp. 105-125.

« Elias Salomon, *Scientia Artis Musicae* », in : G. Dandiran [avec la collaboration de Vincent Barras, Charles Méla, Sylviane Messerly, Elisabeth Macheret-van Daele] ed., *La médecine ancienne, du corps aux étoiles*, Cologny et Paris, Fondation Martin Bodmer et Presses Universitaires de France, 2010, pp. 324-325 .

« Stylus Phantasticus », in : *Langues imaginaires. Imaginaire du langage. Actes du colloque international de Genève*, 5-6.12. 2009, sous la direction de O.Pot. (2013) [à paraître].

«Rousseau e le origini del linguaggio musicale ». Colloque international, *Stephen J. Gould Legacy. Nature History, Society*, Venise, Istituto Veneto di Lettere e Arti. 10-12. 5. 2012.[à paraître]

« De Vaucanson à Rameau : la machine du corps comme métaphore harmonique ». Colloque International. *L'Automate. Enjeux Historiques, techniques et culturels*. Neuchâtel 06-09- 2012. [à paraître]

«*Pathos* e anomalia nella teoria armonica antica». In: Francesco Parisi e Paola Pennisi ed. *Arts Media Future*. Reti, Saperi, Linguaggi, ANNO 4, Vol. 2, n. 2, 2013, pp. 56- 62. Actes du Colloque international *Arte, Media, Future*. Noto, 3-4 10. 2102.

« *Les italiens méprisent les chiffres [...] la finesse de leur oreille y supplée*. A propos de la dichotomie *sensus- ratio* dans la pensée musicale de J-J. Rousseau». Colloque international *Rousseau a Venezia nella cultura italiana del Settecento*. Università Ca' Foscari Venezia. [à paraître]

« *Diligens negligentia* del ‘non finito’ nella musica del Rinascimento », Quarto Inferiore Granarolo dell’Emilia (BO) Patron editore, 2013, pp. 35-59. [Traduction italienne de « “*Diligens Negligentia*” : du *non fini* dans la musique de la Renaissance », in : Philippe Heuzé, Yves Hersaint, Eric van des Scheuren, ed., *Une traversée des savoirs. Mélanges offerts à Jackie Pigeaud*. Québec, Canada, Les Presses de l'Université de Laval, 2008, pp. 627-654 [Les collections de la République des Lettres] .

« Limite et transgression dans la théorie musicale antique ». in Frédéric Elsig, TERENCE Le Deschault de Monredon, Pierre Alain Mariaux, Brigitte Roux, Laurence Terrier ed. *L'image en Questions. Pour Jean Wirth*. Genève, Librairie Droz, 2013, pp 301-319. [Figure aussi dans *La*

Limite. XVes Entretiens de la Garenne Lemot. Sous la direction de Jackie Pigeaud. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, pp. 55-76.].

« Rosenmüller e gli affetti » in: Brenno Boccadoro et Georges Starobinski ed. , *A Fresco. Mélanges offerts au Professeur Eteinne Darbellay.* Peter Lang, Bern, Berlin Bruxelles, Fankfurt New York Oxford Wien, 3013, pp. 377- 433. [Figurera aussi dans *Johann Rosenmüller (1617-1684).* The Egida Sartori and Laura Alvini Early Music seminars [5.may 2008]. Venezia, Fondazione Cini, Pedro Memelsdorf ed. à paraître].

« *Musica spiritum curat* ». Handbuch der Musik der Renaissance, Laaber Verlag, Andrea Lindmayr-Brandl, Joshua Rifkin, Elisabeth Schmierer ed., Vol. 5 *Musik im Kontext der Disziplinen*, Nicole Schwindt, ed., pp. 1-45 [sous presse].

« The psychotropic power of music during the Renaissance », in: Klaus Scherer, Th. Cochrane and B. Fantini ed., *The Emotional Power of Music: Multidisciplinary perspectives on musical arousal, expression, and social control*, edited by Thomas Cochrane, Bernardino Fantini, and Klaus R. Scherer. Oxford, University Press 2013. Chapitre 21, pp. 287 -306.

« *Contrapunctus enim intentiones affectionesque animi imitatur et verba* ». Some reflections on the philosophical background of Word painting during the Renaissance ». (p. 1-42) Colloque international *Purgatio Spiritus.* Université de Tübingen, 05-09.10. 2012. [à paraître]

MONOGRAPHIES, EDITIONS CRITIQUES

Jean Jacques Rousseau, « Dictionnaire de Musique ». Edition critique, introduction, établissement du texte, notes, variantes, notices bibliographiques, liste des sources, littérature secondaire contemporaine et moderne [en collaboration avec Amalia Collisani et Samuel Baud-Bovy] in : Jean-Jacques Rousseau, *ŒUVRES COMPLETES.* Edition thématique du Tricentenaire sous la direction de Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger. *Ecrits sur la musique*, XII, 1, - Genève, Editions Slatkine, Paris, Editions Champion, 2013, p. 1-956.

-PREFACE: *Une histoire affective de la musique*, pp. 69-129.

-906 ARTICLES DE DICTIONNAIRE, agrémentés d'environ 3000 notes marginales d'érudition, variantes, identification des sources et explication de texte.

« Lettre à M. Grimm au sujet des remarques ajoutées à sa Lettre sur *Omphale* ». Edition critique, introduction, établissement du texte, notes, variantes et notice bibliographique, in : Jean-Jacques Rousseau, *ŒUVRES COMPLETES.* Edition thématique du Tricentenaire sous la direction de Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger. *Ecrits sur la musique*, XII, Genève, Editions Slatkine, Paris, Editions Champion, 2013, pp. 207-233.

« Lettre d'un symphoniste de l'Académie Royale de Musique à ses camarades de l'Orchestre ». Edition critique, introduction, établissement du texte, notes, variantes et notice bibliographique, in : Jean-Jacques Rousseau, *ŒUVRES COMPLETES. Ecrits sur la musique.* Edition thématique du Tricentenaire sous la direction de Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger. *Ecrits sur la musique*, XII, Genève, Editions Slatkine, Paris, Editions Champion, 2013, pp. 309-326.

« Examen de deux principes avancés par M Rameau dans sa brochure intitulée 'Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie'. Edition critique, introduction, établissement du texte, notes, variantes et notice bibliographique, in : Jean-Jacques Rousseau, *Oeuvres complètes*, Edition

thématique du Tricentenaire sous la direction de Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger. *Ecrits sur la musique*, XII, Genève, Editions Slatkine, Paris, Editions Champion, 2013, pp. 327-368.

« L'Origine de la Mélodie ». Edition critique, introduction, établissement du texte, notes, variantes et notice bibliographique, in : Jean-Jacques Rousseau, *Oeuvres complètes*, Edition thématique du Tricentenaire sous la direction de Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger. *Ecrits sur la musique*, XII, Genève, Editions Slatkine, Paris, Editions Champion, 2013 2013 pp. 543-565.

Activités diverses: (charges administratives, charges de direction, charges de personnel, participation à des commissions, services à la Cité, etc.)

- Membre de l'*International Advisory Board*, Fondazione Cini, Isola di San Giorgio, Venezia (2012-)
- Consultant editorial pour le *Journal of American Musicological Society* (2010-) .
- Membre du Conseil de Fondation de la Haute Ecole de Musique de Genève (2012-).
- Membre du conseil décanal de l'UNIGE- Direction du département d'Histoire de l'Art et de Musicologie (2008 à 2012).
- Membre de la commission de renouvellement de l'UNIGE (2010).
- Programme «Ricercaire », Tours, *Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance*. Directeur : Philippe VENDRIX (2006-)
- Membre du *Swiss Center for Affective Sciences* (UNIGE) - « focus » *Emotions in Music* (2008-)
- Comité scientifique pour l'organisation du Colloque international ROUSSEAU A VENEZIA. *Rousseau a Venezia nella cultura italiana del Settecento*. Istituto Svizzero di Roma Settore scienze- Istituto Veneto di Scienze e lettere ed Arti - Università Ca' Foscari Venezia- Université Paris IV, Paris.
- Comité scientifique pour l'organisation du Colloque International *Musique et ésotérisme. L'art et la science des sons face aux savoirs occultes Rome*, *Academia Belgica*, 14-18.04.2011. Laurence Wuidar, Université de Bruxelles, Charles Burnett (Warburg Institute, Londres), Paolo Gozza (Università di Bologna), David Juste (Sydney University), Steven vanden Broecke Katolieke universiteit Bruxelles.,
- Collaborateur externe du *Dipartimento dell'Educazione, della cultura e dello sport. Repubblica e cantone Ticino*. Commissione per i colloqui d'assunzione per l'insegnamento medio superiore della musica. (2010- 2013)
- Membre du comité scientifique du projet *Krasis*. http://krasisproject.blogspot.ch/p/blog-page_18.html
- Membre de la commission scientifique du projet « Identité et Cultures : les processus de patrimonialisation ». Direction Françoise Graziani, Università di Corsica Pasquale Paoli. Corte, Corse.

Services à la cité

Séminaire PO-12372 -Formation continue pour les enseignants du DIP. Colloque *Le fait religieux II : religions et musique*. Genève, Ecole de culture générale, 15-16 janvier 2013 « Musique et éthique musicale dans la pensée médiévale et moderne ».

Acitivité Médiatique

Collaborateur régulier de RSR2, Espace 2; RSR1, Histoire vivante.

2012 Participation au documentaire *Jean-Jacques Rousseau Musicien*, par Jean Michel Djan. Diffusé par TV 5 Europe, Arte. Avec Olivier Py, Michel Serres, Jean Starobinski, Catherine Kintzler, Michel Noiray, Claude Dauphin.

CONFERENCES- CONGRES SCIENTIFIQUES

Genève, *Les amis de l'opéra*, 11 octobre 1986

« L'incoronazione di Poppea ».

Genève, *Congrès annuel de la société suisse de musicologie* . Conservatoire de Genève, 7 novembre 1992

« Métaboles de temps dans les emprunts pythagoriciens du Corpus Hippocraticum ».

Genève, *Groupe du XVIe siècle*. Genève, 4 juin 1993

« Pythagorisme et théorie des affects dans la théorie musicale à la Renaissance ».

Septmoncelles, *Festival de musique du Haut Jura* . juin 1994

« Autour des opéras de Vivaldi ». Conférence publique organisée en collaboration avec Espace

II(Radio Suisse Romande), France Musique et France Telecom.

Genève, *Conservatoire de Genève*, 17 novembre 1994

« La danse baroque et les passions ».

Semaine de formation des trois écoles genevoises de Musique.

Martigny, *Fondation Moret*, 4 février 1995.

« Musique et mélancolie à la Renaissance ».

Genève, *Conservatoire de Genève*, 14-17 octobre 1995

« Forme et matière dans la théorie musicale antique » .

Colloque *Le temps et la forme*. Organisé par E. Darbellay, avec la participation de C. Méla, R. Fivaz, J.-P. Boon, D. Stern, E. Darbellay, J. Molino, B. Barry, J. Kramer. Université de Genève -

Fribourg, *Collège Saint Michel*, 10 juillet 1996

« Les qualités de la musique parfaite selon Nicole Oresme ».

Festival de musique sacrée de Fribourg .

Genève, *Département de Musicologie*, 18 septembre 1996

« Musique et magie à la Renaissance ». *Semaine de formation pour le corps enseignant secondaire de langue italienne.*

Genève, *Musée d'Art et d'Histoire*, 25 janvier 1997

« La Musique grecque réinventée ».

Genève, mars 1997. Centre de Musique Ancienne, 19 mars 1997

« L'Académie de Baïf et la magie ».

Stage *Le ballet comique de la royne*. Genève.

Genève, Centre Médical Universitaire, avril-juin 1997

« La médecine des passions ».. Cours public en collaboration avec Bernardino Fantini - Institut Louis Jeantet d'Histoire de la Médecine.

Genève, mai 1997

« Grammaire musicale de la mélancolie ». Colloque *Le génie impatient. Figures musicales de la mélancolie*. Organisé par B. Boccadoro et B. Fantini en collaboration avec le Département de Musicologie de l'Université de Genève et l'Institut Louis Jeantet d'Histoire de la Médecine.

Forlì, mai 1997

“Affectus mensurabilis. La matematizzazione del temperamento”.

Colloque *Le ragioni delle emozioni*. Nuova civiltà delle macchine [C. Palisca, P. Gozza, B. Fantini, A. Rossi.]

Padoue, Padoue, Université de Padoue, 18-20 juillet 1997

“Musica, scienza e medicina nell'umanesimo quattrocentesco”.

Congrès *The epistemological status of medicine. An historical and Philosophical analysis*, organisé en collaboration avec la Faculté de Médecine de Padoue, le Welcome Institute for the History of Medicine de Londres et l'Institut Louis Jeantet d'Histoire de la Médecine de Genève et Lausanne.

Louvain, Université Catholique de Louvain (Fl), 12 octobre 1997

« Le vocabulaire de la déploration au XV^e siècle ». Colloque *La perception de la mort au XV^e siècle*.

Louvain, Louvain, Eglise de Sainte Gertrude, 12 octobre 1997

« Autour du Requiem de J. Okeghem ».

Festival des Flandres».

Fontevraud, Abbaye Royale de Fontevraud, 17 octobre 1998.

« Eléments de Grammaire Mélancolique ».

La Mélancolie. Conférence introductive au cycle de concerts *The Anatomy of Melancoly* donné par l'Ensemble *Daedalus*.

Genève, Fondation Louis Jeantet d'Histoire de la Médecine, 15 octobre 1998

« Musique et passions chez Descartes: la compétition musicale entre Bannius et Jean Antoine Boeset ». *Inauguration de la Villa Edelstein*.

Galatina [LE], 24-25 octobre 1998

“Il tarantismo e la iatromusica nella cultura medica occidentale”.

Congrès *Il Tarantismo quarant'anni dopo De Martino*.

Colloque organisé par G. L. Di Mitri, avec la participation de Gianfranco Salvatore, Domenico Staiti, Gino Santoro, Paul Vandebroek, Bernardino Fantini, Luisa Cosi, Maurizio Agamennone, Angelo Rizzo, Gilbert Rouget.

Lausanne, Musée Historique de Lausanne, 29 octobre et 7 novembre 1998

« Mélancolie et encre noire dans la rhétorique musicale de Jean Sébastien Bach ». *Festival Bach de Lausanne*».

Genève, Université de Genève, 27 janvier 1999

« La géométrie des passions chez Nicole Oresme ».

Université de Genève, Faculté des Lettres, cours public *La musique dans l'Antiquité*..

Genève, Centre de Musique Ancienne, 27 avril 1999

« *Musica humana* ».

Stage: *La musique autour de Dante* . Genève, Conservatoire de Musique.

Lyon, Conservatoire, 7 novembre 1999.

Musique et rhétorique à la Renaissance: théorie et pratique.

Semaine d'études.

Cracovie, 25-28 octobre 1999

“Modern Ideas about Ethos and Modal Variety in Ancient Greek Music”.

Congrès: *Mysteria, Inicjacie Plan wystapień na Sympozjum Misteria, Inicjacje*. Jagiellonian University. Cracovie,.

Locarno, novembre 1999

“Musica e matematica dal 1300 al 1500”.

Congrès *Musica, Fisica, Matematica*, organisé par la Società svizzera degli insegnanti di matematica e fisica: SSIMF, SSPMP, VSMP. In collaborazione con il Dipartimento dell'Istruzione e della Cultura. Rencontre de la société suisse pour l'enseignement des mathématiques. Locarno, Liceo Cantonale, novembre 1999. Organisé par Claudio Beretta, avec la participation de Benedetto Scimemi, Aegidius Plüss, Xavier Boutillon, Hans Bebie, Benoît Fabre, Jean-Dominique Polack, Dorothea Baumann, Kurt Eggenschwiler, Michèle Castellengo, Guerinio Mazzola, Goffredo Haus, Denis Baggi, Hans-Jürg Meyer, André Extermann, Eugène Pasquier, etc.

Tours, 9-15 février 2000

« Affectus mesurabilis: pathos et démesure dans le néoplatonisme florentin ».

Musique et Science à la Renaissance. Tours, Centre d'Etudes sur la Renaissance. Organisé par Philippe Vendrix, avec la participation de Claude Palisca, Rudolf Rasch, Frédéric de Buzon, David Cohen, Oscar Abdounur, Kate van Orden, Samuel Auclair, Ann Moyer, Doreit Tanay.

Genève, Institut Louis Jeantet d'Histoire de la Médecine 19- 21 mai 2000

« Furor et varietas dans l'opéra baroque. Autour d'une lettre de Claudio Monteverdi ».

Colloque *Excessus mentis. Figures Musicales de la Fureur* organisé par Bernardino Fantini. Avec la participation de Jean Starobinski, Claude Palisca, Gilbert Rouget, Jackie Piegaud, Pierluigi Petrobelli.

Peyresq, 31 mai-2 juin 2000

Musique à l'encre noire: figures musicales de la mélancolie chez J.S. Bach.

Colloque « *J. S. Bach : la Rhétorique et le Nombre*. Peyresq 2000 ».

Périgueux, 2 juillet- 8 juillet 2000

Descartes, Mersenne, Bannius, Boeset et les passions.

« Master Class on French music in the 17th century ». Périgueux,.

Organisé par Mme E. Doussot, avec la participation de Philippe Beaussaint, Brigitte van Wymeersch, Philippe Vendrix, Pierre-Alain Clerc, Claude Emery, Davitt Moroney.

Locarno, Centro culturale Elisarion 28-29 avril 2001

“Il potere psichico della musica nella tradizione umanistica”.

Séminaire international *Ragione e Guarigione*». Organisé par Agostino Paravicini-Bagliani e Fabio Merlini, avec la participation de Vincent Barras, Eric Marié, Gianfranco Domenighetti, Lina Bertola-Ackermann.

Genève, Université de Genève, Département d’Histoire Générale et le département des langues et des littératures françaises et latines médiévales, 17-19 mai 2001

« Guillaume d’Auvergne et la théorie musicale ».

Colloque *Autour de Guillaume d’Auvergne* organisé par Franco Morenzoni et Jean-Yves Tilliette avec la participation de Roland J. Teske, Laurent Cesalli, Irène Rosier-Catatch, Sivlana Vecchio, Carla Casagrande, Pierre Boglioni, Jean-Yves Tilliette, Gilbert Dahan, Alan E. Bernstein, Nicole Bériou, Franco Morenzoni, Pascal Collomb, Yves Christe, Jacques Berlioz, Jacques Verger.

Ravenne, Università di Bologna, sede Ravenna, mai 2001.

“Marsilio Ficino e il potere psichico della musica greca: pitagorismo, farmacoepa musicale, numeri e affetti”. Colloque *Le musiche dei Greci, passato e presente. Valorizzazione di un patrimonio culturale*. Avec la participation de Alberto Gallo, Donatella Restani, Antonio Serravezza, Daniela Castaldo, Eleonora Rocconi, Sandra Martani, etc.

Louvain, Université catholique de Louvain, . 21-22 septembre 2001

« Entis affectus transvolans per omnia praedicamenta ». Colloque : *Musique et mathématiques aux alentours des XVIe et XVIIe siècles* . Centre interfacultaire d’Etudes en histoire des sciences. Unité de Musicologie. Organisé par Brigitte van Wymeersch, avec la participation de E. Knobloch, Jean Dhombres, Nicholas Meeus, Philippe Vendrix, Paolo Gozza, Alexandre Métraux, Patricia Radelet, Rudolf Rasch, Michel Meulders.

La Garenne Lemot, octobre 2001

« Les prophetiae sibyllarum de Roland de *Lassus* ».

Colloque : *Les sibylles* . VIIIèmes entretiens de la Garenne Lemot. Organisé par Jackie Piegaud, avec la participation de Jean Dhombres, Annia Maria Babbi, Baldine Saint-Girons, Yves Boriaud, Yves Hersaint, Philippe Heuzé, Philippe Junod, Andrea Emiliani, Etienne Wolff, Michel Delon.

Genève, Insitut National Genevois, 6 décembre 2001

« La musique profane à Genève au temps de l’Escalade ».

Commémoration de l’Escalade..

Genève, Centre de Musique Ancienne de Genève, janvier 2002

« L’improvisation comme piège pour la grâce ».

stage interne.

Fribourg, Université de Fribourg, Département de philosophie, 15 mai 2002

« Le problème du pouvoir psychique de la musique chez Guillaume d’Auvergne ».

Chaire de philosophie médiévale en collaboration avec La Société philosophique de Fribourg .

Berlin, Max Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte, 12-15 juin 2002.

« Stylus phantasticus:à propos des opérations de la phantasia dans la musique baroque ».

Colloque : *Rethinking ‘The Sleep of Reason’. Enlightenment Imagination..* Program for the Study of Imagination, Northwestern University, avec la participation de Julia Douthwaite, Jan Goldstein, Lucia Dacome, Jochen Schulte-Sasse, Claudia Swan, Carsten Zelle, Mary Campbell, Laurent Loty, Gabriele Dèrbeck, Lorraine Daston, Fernando Vidal.

La Garenne Lemot, octobre 2002

« Beauté, grâce et proportion entre Scaliger et Cardan ».

Colloque: *La grâce*. IXèmes entretiens de la Garenne Lemot. Organisé par Jackie Piegaud, avec la participation de Jean Dhombres, Baldine Saint-Girons, Yves Boriaud, Pascal Griener, Yves Hersaint, Philippe Heuzé, Philippe Junod, Pierre Maréchaux, Alain Michel, Etienne Wolff, Michel Delon.

Palermo, Università degli studi Palermo, Dipartimento di Studi greci, latini e musicali, sezione musica, octobre 2002

« Numeri e affetti nella querelle fra Cardano e Scaligero ».

A cura di P. E. Carapezza et A. Collisani.

Genève, Université de Genève, 28 janvier 2004

Les harmoniai de Damon.

Damon : XVIIe rencontre du groupe de métriciens de la littérature antique gréco-romaine.

Saint Maurice, Collège de Saint Maurice, avril 2004

« Les humanistes et la théorie des passions ». *Journée d'études pour les classes de philosophie*.

Octobre 2004, La Garenne le Mot.

« Couleur complexes dans la théorie musicale de la Renaissance »

Colloque: *La couleur*. XIèmes entretiens de la Garenne Le Mot. Organisé par Jackie Piegaud, avec la participation de Jean Dhombres, Baldine Saint-Girons, Yves Boriaud, Pascal Griener, Yves Hersaint, Philippe Heuzé, Philippe Junod, Pierre Maréchaux, Alain Michel, Etienne Wolff, Michel Delon.

Lugano, centro S. Carlo, 16 février 2004.

“Saturno e la Polifonia: figure musicali della melanconia”

Società Svizzera di Musicologia SSM-SSI.

Genève, Centre Médical Universitaire, juin 2004

« Le cerveau musical ».

Genève 25 septembre 2004, Conservatoire de Musique de Genève

« Bartok et les nombres ? »

Colloque *L'héritage de Bartok* sous la direction de György Sandor. Association Propianoforte

Padoue, “Palazzo del Bo’, aula magna”, décembre 2004.

« L'umor nero della musica : figure musicali della malinconia nell'età moderna ».

Colloque: *Malinconia e musica*. Mario Galzigna., Sezione veneta della Società Italiana di Psichiatria; sotto il patrocinio dell'Università di Padova .

Genève, Groupe d'études sur le XVIe siècle, Faculté des Lettres, 31 janvier 2005,

« J. Calvin et le pouvoir psychique de la musique : physiologie de la perception et éthique musicale » .

Amiens février 2005

« Dar l'anima alle parole ». Conférence introductive. Festival des Cathédrales.

Genève, Musée d'art et d'Histoire, le 5, 6 et 12 mars 2005.

« Histoire du quatuor à cordes » Cycle de quatre conférences dans le cadre de la manifestation *Métamorphoses. Histoire du quatuor à cordes* (quatuors Terpsycordes et Diotima). 1 Des origines

à la création d'un genre.² Epoque classique et classicisme viennois. 3 Epoque romantique. 4 Epoque moderne.

Genève, « Kiosquecafé », 21 décembre 2005

« Mathématiques et musique: une connivence singulière », avec la participation de Gerhard Wanner, professeur de mathématiques, Université de Genève; Jacques Deferne, docteur ès sciences géologique et minéralogique, amateur de musique.

Tours, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance et Université François-Rabelais, 3-9 juillet 2006.

« L'occasion aiguë, le juste milieu, la mélancolie et la modulation »
Colloque du cinquantenaire (1956-2006). *Hasard et Providence*.

Rome, Villa Medici, Académie de France à Rome, 3-6 mai 2006

« L'umor nero della musica. Figure della malinconia nei madrigali sui testi del Tasso ».
Colloque international *Torquato Tasso: le aspettative del moderno*, organisé par Yves Hersaint et Francesco Furlan en collaboration avec l'école des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris; Università degli Studi di Roma la Sapienza; Università degli Studi di Tor Vergata; Istituto Italiano per gli studi filosofici.

Maglie, 2006

«Cibo e vino in musica »: Festival de Maglie, 2-5 août 2006.

Venise, Fondazione Ugo et Olga Levi, 26-28.10. 2006

« L'inferno e il paradiso della Musica: l'etica musicale di Guglielmo d'Alvernia ».
XXXVI Seminario di Studio. *Le fonti dell'estetica musicale. Nuove Prospettive storiche*.
A cura di di Giulio Cattin, Antonio Serravezza, Paolo Gozza, Donatella Restani (Università di Bologna).

Genève, Université de Genève, 18.02. 2007

« Mélancolie et musique ». Conférence dans le cadre du séminaire *Folie et Mélancolie* donné par O.Pot.

Genève, Institut Jeantet d'histoire de la médecine, Villa Thury, 5.2. 2007

Fureurs et mélancolie : écrire et soigner les passions de l'âme.
Cours public semestriel en collaboration avec B. Fantini

Bologne, Scuola superiore di studi umanistici, 11.04.2007

« Faisant par une sienne divine façon de toucher, mourir les cordes sous les doigts. A proposito di un testo di Ponthus di Tyard su Francesco da Milano ». *A Cavallo di un Monocordo*. Lo strumento musicale come Accordatura dei saperi. Colloque organisé par Paolo Gozza et Guido Mambella.

Paris, INHA, Institut National d'Histoire de l'Art, Galerie Colbert, 26.05.2007 Les pouvoirs de la Musique , Colloque international, *Savoirs anciens. Le Savoir des Muses, François Graziani, Paris VIII.*

Venise, Fondazione Giorgio Cini, 5-11.05.2008 «Lectures on musical rhetoric and historical analysis». *Johann Rosenmüller* (1617-1684). The Egida Sartori and Laura Alvini Early Music seminars. Director: Pedro Memelsdorf. Avec Peter Wollny, Robert Hill, Manfred Kraemer. Master Class: Barbara Schlick.

Clisson, La Garenne le Mot, Miroirs, 16-18.10. 2008. « L'âme comme miroir de l'au-delà ». XV^e Entretiens de La Garenne Lemot. Sous la direction de Jackie Pigeaud.

Genève, Université de Genève, 05.12. 2008. **Stylus fantasticus. Langues Imaginaires imaginaire du langage.** Colloque International sous la direction de Olivier Pot.

Rome, Istituto svizzero di Roma, Villa Maraini, 29.04.2009. « Musica e passioni dell'anima: fonti antiche e riletture rinascimentali ». *Charles Darwin le emozioni e la musica.* Seminario-concerto organizzato in occasione del bicentenario della nascita di Charles Darwin. Organisé en collaboration avec l'Istituto di Storia della medicina e della Sanità, le Popo Nazionale di Ricerca sulle Scienze Affettive il FNRS, e l'ISR.

Hermance Fondation Brocher, 27.6. 2009. Conférence-synthèse à l'issue de la troisième journée d'études du congrès *The Emotional Power of Music.* Colloque organisé par le NCCR of Affective Sciences, le Département de Musicologie de l'Université de Genève, l'institut Jeantet d'histoire de la médecine et de la santé, le Conservatoire et le Grand Théâtre de Genève.

La Garenne Le Mot, Mairie de Nantes, Salle Paul Bellamy, 15-17.10. 2009.
« L'illimité dans les formes instrumentales du XVI^e et du XVII^e siècle ». *La limite.* XVI^{èmes} Entretiens de La Garenne Lemot. Sous la direction de Jackie Pigeaud.

Bremen, Instituto Cervantes, 7-8.12.2009. « L'encre noire de la mélancolie : notes sur le vocabulaire de la douleur chez Victoria ». *Im Schatten Palestrinas ? Tomas Luis da Victoria Werk Und Rezeption.* Organisé par Michael Zywiets.

Palermo, Università degli studi di Palermo Facoltà di lettere e di filosofia 11. 10. 2010.
« Antichità classica ». A Paolo Emilio Carapezza nel giorno del suo compleanno. Convegno e Concerto. Bilanci e prospettive sui temi della ricerca di Paolo Emilio Carapezza.

Cologne, Fondation Hardt, 24-26.11.2010 « Iatromathematica : médecine, mathématiques et musique ». *Les signes de la maladie et l'harmonie du monde. Histoire, science, éthique.* Colloque scientifique à l'occasion de l'exposition « Du corps aux étoiles : la médecine ancienne à la Fondation Bodmer ». Colloque placé sous le patronage de l'Association de Genève des fondations Académiques (AGFA) et de l'Université de Genève.

La Garenne le Mot, Le Rythmes, 3-5. 11.2011, Mairie de Nantes. « 'La frénésie du jazz qui vient de s'emparer de notre jeunesse se traite avec du plomb'. Le jazz dans le regard de ses ennemis au début du XX^e siècle ». *Le Rythme,* XVIII^e Entretiens de La Garenne Lemot. Sous la direction de Jackie Pigeaud.

Montpellier, Palais des congrès Le Corum, 7-9. 3.2012. « Controverses sur la mesure mathématique de l'affect en musique dans le "Dictionnaire de Musique" de Rousseau ». *40^e entretiens de Médecine Physique et de Réadaptation.*

Genève, 5-6.12.2009 « Stylus Phantasticus », in : *Langues imaginaires. Imaginaire du langage. Actes du colloque international de Genève,* 5-6.12. 2009, sous la direction de O.Pot..

Venise, Istituto Veneto, 10.5.2012. « Rousseau e le origini del linguaggio musicale ». Colloque international, *Stephen J. Gould Legacy. Nature History, Society,* Venise, Istituto Veneto di Lettere e Arti. 10-12. 5. 2012.

Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire 06-09.2012. « De Vaucanson à Rameau : la machine du corps comme métaphore harmonique ». Colloque International. *L'Automate. Enjeux Historiques, techniques et culturels*. Neuchâtel.

Genève, 16.6.2012. Foyer du Grand Théâtre de Genève. *Les affects au temps de Shakespeare*. L'expression des émotions chez Shakespeare et ses musiciens. Colloque organisé par le centre Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève à l'occasion de la représentation de *Macbeth* de Verdi.

Lausanne, 25-27. 06. 2012. RSR 2, Espace 2. *Rousseau musicien*. Cinq émissions pour les Mémoires de la musique.

Tübingen, 04.09.10. 2012 « *Contrapunctus enim intentiones affectionesque animi imitatur et verba* ». *Spiritus, imagination and expressio textus in Renaissance musical thought* ». Colloque international *Purgatio Spiritus*. Université de Tübingen, 04-09.10. 2012.

Sion, Ferme Asyle. Centre artistique et culturel, 6.9.2012.

Les passions dans l'Alcina de Haendel. Les non-dits d'un Opéra. Conférence débat avec Julie Beauvais.

Neuchâtel, 6.9 2012, Musée d'Art et d'Histoire

Fribourg, 8.9. 2012. *Pathos et anomalie dans les harmoniques de Claude Ptolémée*. Réunion annuelle de la société suisse d'Archéologie SAKA-ASAK.

Noto, Sicile, 3.10. 2012. « *Pathos e anomalia nella teoria armonica antica* ». Colloque international *Arte, Media, Future*.

Genève, 17.10.2012, Aula de l'Université de Genève. Penser avec Rousseau. Rousseau la musique et les spectacles. Avec Béatrice Didier, François Jacob et Catherine Kintzler.

Genève, 15.11. 2012, Centre de Conférences de Varembe (CCV), La musique et le sommeil. La 26^{ème} journée scientifique de la Ligue pulmonaire genevoise.

Clisson, 15-17.11 2012, Rameau : l'Origine des Sciences. 15, 16, 17 novembre 2012
XIX^{es} Entretiens de La Garenne Lemot - L'Origine.

Venise, Università Ca' Foscari, décembre 2012. « *Les italiens méprisent les chiffres[...] la finesse de leur oreille y supplée*. A propos de la dichotomie *sensus- ratio* dans la pensée musicale de J-J. Rousseau ». Colloque international *Rousseau a Venezia nella cultura italiana del Settecento*. Università Ca' Foscari Venezia.

Genève Musée Voltaire, 29 avril 2013 *Présence de Jean Adam Serre dans le Dictionnaire de Musique de Rousseau*. Réunion annuelle de la société Jean Jacques Rousseau.

Romainmotiers, 8 juin 2013. *Le droit chemin de Musique*. Cycle de conférences. « Musique et espace sacré ».

Corte, Corse, Università di Corsica Pasquale Paoli. 21-22.9. 2013. *L'aria per cantar versi e l'ottava rima, un dialogue entre musique savante et populaire?* Journée d'études : *Le madrigal méditerranéen ; entre tradition populaires et musique savante* Projet Identités et cultures : Les processus de patrimonialisation.